

Evangile de Jésus-Christ selon Saint Matthieu 1, 18-25

Suite à la lecture de l'évangile, portons notre attention sur ce qui nous est révélé au sujet de Jésus à travers l'annonce de l'ange faite à Joseph. Il dit : « ne crains pas de prendre chez toi Marie car l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ». L'évangile nous amène à nous questionner sur la manière de concevoir l'origine de la vie. Pour mieux saisir la portée de cette révélation concernant l'origine de Jésus le Christ, un petit détour est nécessaire. Si nous parlons de l'origine de la vie de Jésus, c'est d'abord parce que Jésus est ressuscité. C'est sa résurrection qui a été le déclencheur de tout ce qui a été dit, écrit par la suite à son sujet. C'est suite à l'expérience de la résurrection que se sont constituées d'abord des communautés croyantes et ce n'est que plus tard que l'on s'est mis à prendre en considération toute la vie de Jésus, ses paroles, ses actes et qu'on est remonté jusqu'à sa naissance et qu'on a voulu refaire le fil de l'histoire jusqu'à son origine.

Puisque le Christ Jésus avait fait surgir la vie partout où il passait, puisqu'il avait terminé son séjour parmi nous en faisant surgir la vie où seule régnait la mort, pouvait-il en être autrement de sa venue dans le monde, là où la vie se trouvait naturellement impossible ?

En réalité, la virginité de Marie signifie que le simple fonctionnement de la nature ne peut pas faire venir au monde le fils de Dieu. Tout comme l'humanité ne peut pas produire à elle seule celui qui lui fait franchir la mort. La vie éternelle est celle de Dieu et c'est en Lui qu'elle trouve son origine.

Voilà pourquoi la mise à l'écart de la sexualité dans ce récit de l'origine de Jésus ne signifie pas un mépris de la relation sexuelle, comme s'il y avait une connivence entre elle et le péché. Non. Cette forme d'interprétation biaisée a malheureusement fait bien des dégâts dans les générations passées où l'on a maladroitement lié chasteté et pureté.

Le thème de la naissance virginale du Christ se situe plutôt à la suite d'une série de naissances à priori impossibles que l'on retrouve dans les écritures. Par exemple, celles de Samson, Isaac, Samuel.

Rappelons-nous également des paroles de l'ange à Marie lorsqu'il parle de la mère de Jean-Baptiste dont il dit : « Elisabeth, ta parente a conçu elle aussi un fils alors qu'on l'appelait la femme stérile car rien n'est impossible à Dieu. »

Toute naissance a quelque chose à voir avec Dieu à bien y penser ; tout enfant, au-delà du processus biologique qui l'engendre, est don de Dieu, le fruit de la générosité divine, c'est-à-dire d'un amour qui surclasse celui des parents, même si l'amour de Dieu se matérialise dans l'amour qui unit les parents. Du stérile est engendré le fertile parce que Dieu, l'origine que nous nommons aussi le Père, fait naître quelque chose là où il n'y a rien.

Quand on s'arrête à y penser, n'est-il pas étonnant en effet qu'il y ait quelque chose plutôt que rien, que l'univers existe plutôt que le néant, et que nous soyons là, vivants ?

Dans le livre de la Genèse, au chapitre 1, on dit que Dieu crée l'univers à partir de rien. De même en est-il de la naissance du Christ qui trouve son origine en Dieu. Sa naissance nous est présentée dans l'évangile comme une nouveauté absolue par rapport à la création première. L'origine du Christ ne peut se définir uniquement par une hérédité humaine ; mais cela nous concerne-t-il également ?

Dans l'évangile de Jean, au chapitre 1, verset 13, on parle de ceux qui ne sont pas nés du sein, ni d'un vouloir de chair, ni d'un vouloir d'homme, mais de Dieu. De qui parle-t-on ? Il ne s'agit pas d'êtres miraculeux, mais de ceux et celles qui ont accepté de recevoir le Verbe, de croire en Lui et cela vaut également pour tous les être humains qui ont vécu avant le Christ.

Autrement dit, il n'y a rien d'automatique dans cette naissance selon l'Esprit. Il faut la liberté, liberté de Dieu, liberté des humains. Tout comme Moïse, Elie, David et tant d'autres, Joseph se situe dans cette lignée de ceux et celles qui ont accueilli la Parole. Lui aussi, en quelque sorte, naît différent de ce qu'il était. N'est-il pas ici question en effet de la "naissance d'en haut" dont Jésus parle à Nicodème quand celui-ci lui demandait : « comment faire pour naître de nouveau ? »

En ce temps de l'Avent, l'écoute de ce récit d'évangile nous appelle à concevoir et à engendrer le Verbe à notre tour ; c'est en chacun et chacune de nous que cette naissance selon l'Esprit est appelée à se réaliser car Dieu compte sur nous pour faire naître son Amour dans le monde, encore aujourd'hui.

Alors, comment cela apporte-t-il un nouvel éclairage au sens de l'Avent, au sens de Noël pour chacun de nous ? Méditons là-dessus !